

# Hoquet, Thierry / Daszkiewicz, Piotr / Tarkowski, Radosław

---

## Commentaire à l'introduction à l'édition polonaise des "Epoques de la nature" de Buffon

---

Organon 34, 45-50

---

2005

Artykuł umieszczony jest w kolekcji cyfrowej Bazhum, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych tworzonej przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego.

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie ze środków specjalnych MNiSW dzięki Wydziałowi Historycznemu Uniwersytetu Warszawskiego.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.



Thierry Hoquet (Paris, France), Piotr Daszkiewicz (Paris, France),  
Radosław Tarkowski (Cracovie, Pologne)

## COMMENTAIRE A L'INTRODUCTION A L'EDITION POLONAISE DES «EPOQUES DE LA NATURE» DE BUFFON

L'année 2007 sera l'occasion de célébrer le 300<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Georges-Louis Leclerc comte de Buffon (1707–1788). Plusieurs conférences et manifestations sont prévues en France et dans d'autres pays. La Pologne a de nombreuses raisons de participer à la commémoration de ce grand savant français.

Au dix-huitième siècle la Pologne était, comme le remarqua le naturaliste Jean Etienne Guettard (1715–1786)<sup>1</sup>, *le plus grand Royaume d'Europe* avec une nature très diversifiée. Rien d'étonnant donc que ce vaste pays intéressât autant les savants de toute l'Europe et qu'à plusieurs reprises la Pologne apparût dans l'œuvre encyclopédique de Buffon. Citons à titre d'exemples la description des bisons d'Europe dont la Forêt de Białowieża fut à cette époque le dernier refuge<sup>2</sup>, la description des derniers aurochs disparus en Pologne au XVII<sup>e</sup> siècle, les pages consacrées aux ours de Lituanie, les citations de l'*Historia naturalis curiosa regni Poloniae* où l'on trouve notamment la description de la *caille de Pologne* ou celle du *rat-taupe*; ou encore, pour ce qui concerne les minéraux, la description de la mine de sel de Wieliczka ou de la manufacture d'objets d'art à partir d'agates appartenant à la famille Radziwiłł. Ainsi, les descriptions liées à la Pologne sont relativement nombreuses dans l'*Histoire naturelle*.

Les relations de Buffon avec la Pologne ne se limitaient bien évidemment pas aux descriptions des animaux ou des minéraux originaires de ce pays. Célèbre naturaliste, Buffon occupait le poste d'intendant du Jardin des Plantes, institution où se trouvait le Cabinet du Roi, l'importante collection du roi de France devenue l'une de plus grandes, et probablement même la plus grande collection naturaliste du monde. Stanisław August Poniatowski est l'un de ces souverains qui ont envoyé à Paris, à la demande de Buffon, des collections naturalistes représentant la richesse naturelle de leurs royaumes. La collection

<sup>1</sup> Jean-Etienne Guettard passa deux années en Pologne. Ses observations naturalistes ont été utilisées par Buffon. Cf. P. Daszkiewicz, *Jean-Etienne Guettards travel journal in Poland and Northern Europe (1760–62)* in: *Archives of Natural History* 25, 1998, pp. 281–282 et R. Tarkowski, *Nowe materiały dotyczące podróży przyrodnika francuskiego J-E. Guettarda do Polski (1760–62)* in: *Przegąd Geologiczny* 53, 1/2005, pp. 40–46.

<sup>2</sup> La population des bisons de Caucase ne fut redécouverte que vers 1850.

géologique fut préparée par Filip Carosi (1744–1799) et Stanisław Okraszewski (1744–1824). Elle se composait de 58 échantillons et d'une liste, une sorte de catalogue<sup>1</sup> comprenant la description des spécimens et de leurs origines, ainsi que des informations, assez rudimentaires, sur l'industrie minière en Pologne<sup>2</sup>. Nous savons également que c'est sur la recommandation de Buffon que le roi de France acheta une autre collection liée à la Pologne, celle des *agathes de feu le roi de Pologne*<sup>3</sup>.

En Pologne, comme dans toute l'Europe, le nom de Buffon était célèbre. Dans le premier projet, qui ne fut jamais réalisé, d'un muséum national d'histoire naturelle à Varsovie, on proposa que les animaux fussent accompagnés des descriptions de Buffon, traduites en polonais<sup>4</sup>.

Le Jardin du Roi à Paris était un important centre de formation de naturalistes et il accueillit à ce titre des élèves polonais. Malheureusement, malgré de nombreuses recherches historiques sur les relations franco-polonaises, nous savons très peu de choses sur les Polonais qui fréquentaient les enseignements de cette institution. En particulier, nous ne disposons pas des listes d'auditeurs des cours dispensés au Jardin des Plantes à cette période, contrairement à ce qui sera le cas pour la période postérieure. Les rares souvenirs des élèves sont donc pratiquement les uniques sources d'informations à ce sujet. Stanisław Staszic, considéré comme le père de la géologie polonaise, eut ainsi l'occasion de rencontrer Buffon. Dans son autobiographie, il écrivit:

*Lorsque j'eus terminé mon éducation en Pologne, [mon père] me conseilla de partir à l'étranger pour étudier dans les universités allemandes. Il me recommanda plus vivement encore les académies françaises [...]. Après avoir visité les universités de Leipzig et de Goettingue, je suis venu passer deux ans à Paris. J'y ai étudié plus particulièrement la physique et l'histoire naturelle. Brisson m'enseignait la première de ces matières et le célèbre Daubenton la deuxième. Grâce à lui, j'ai fait la connaissance de l'immortel Buffon. Durant cette période, il publia les Epoques de la Nature. J'ai souvent eu l'occasion de converser avec lui et j'ai ainsi pris la décision de traduire cet ouvrage dans ma langue maternelle. La traversée des Alpes et des Apennins, sur la route de mon retour, m'a convaincu que la théorie des Epoques est bien construite mais fautive. Ce constat me poussa alors à me consacrer à l'étude de la géologie des Carpates. Pour réaliser ce travail j'ai commencé à*

<sup>1</sup> C'est probablement pour cette liste que Buffon remercie le roi Stanisław-Auguste. Cf. A. P. Jobert, *La Commission d'éducation nationale en Pologne, 1773–1794, son œuvre d'instruction civique*, Les Belles Lettres, Paris 1941, dans une lettre de décembre 1787, pour un catalogue relatif à l'histoire naturelle de la Pologne que lui a envoyé Carosi.

<sup>2</sup> P. Daszkiewicz, *Dokumenty dotyczące daru Stanisława Augusta Poniatowskiego dla Paryskiego Gabinetu Przyrodniczego* in: *Kwartalnik Historii Nauki i Techniki* 43, 3–4/1998, pp. 111–118.

<sup>3</sup> P. Daszkiewicz & R. Tarkowski, *Tajemnica kolekcji agatów polskiego króla* in: *Zeszyty Historyczne* [sous presse].

<sup>4</sup> G. Brzęk, *Historia zoologii w Polsce do r. 1918. Część III. Materiały do historii ośrodka warszawskiego* in: *Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska, Sectio C, Supplementum VII*, Lublin 1953, pp. 1–555.

*réunir toutes les observations, d'abord dans mon pays puis lors de mon deuxième voyage en Italie, dans les Alpes, les Apennins, sur le Vésuve et l'Etna. Enfin, après avoir exploré pendant plusieurs années nos Carpates, j'ai publié une œuvre intitulée: O ziemiorodztwie Karpatów i ziemi dawnej Sarmacyi. [Sur la pétrogenèse des Carpates et des terres de l'ancienne Sarmatie]*<sup>1</sup>.

Ces quelques phrases sont les seules informations disponibles de nos jours sur les relations de Staszic et Buffon et sur sa décision de traduire les *Epoques de la Nature* en polonais<sup>2</sup>. L'ouvrage de Buffon eut trois éditions polonaises. Nous en savons très peu sur sa réception en Pologne; le tirage reste d'ailleurs inconnu. On peut supposer que l'existence de rééditions est d'une certaine façon l'indice du succès de ce livre. Wójcik<sup>3</sup> a retrouvé et présenté une feuille publicitaire accompagnant la première édition. Il faut aussi rappeler que les *Epoques de la Nature* sont parues en Pologne dans une période intéressante du point de vue de l'histoire des sciences naturelles, celle de la réalisation de la politique d'éducation de la Commission d'Éducation Nationale (KEN). Si l'on en croit par exemple les rapports des inspecteurs de la Commission, le niveau des connaissances en sciences naturelles était très bas à la fin du dix-huitième siècle, mais de nombreux éléments semblent indiquer qu'au début du dix-neuvième siècle, cette situation avait diamétralement changé. Sans doute faut-il voir dans cette évolution les fruits de la politique de Stanisław August Poniatowski. Staszic semble d'ailleurs avoir partagé ce point de vue puisqu'il écrivit: *La Commission de l'Éducation, grâce à laquelle aujourd'hui la Pologne dispose déjà d'une éducation publique meilleure que celle de la France.*

Il est difficile de juger aujourd'hui si et dans quelle mesure la traduction des *Epoques de la Nature* influença cette évolution. S'agit-il uniquement d'un des nombreux ouvrages scientifiques traduits en polonais dans le cadre de la politique éclairée menée par le roi dans les dernières années de l'existence de la République des Deux Nations? ou bien peut-on attribuer aux *Epoques* d'avoir joué un rôle bien particulier? Sur ce point nous pouvons affirmer que la traduction par Staszic de cette œuvre de Buffon est le seul livre en polonais qui proposât une vision globale des origines de l'Univers et de la vie. C'est aussi l'un des rares livres à proposer une telle théorie et à l'appuyer en même temps sur des résultats d'expériences. Cette qualité fut mise en avant par Staszic.

Dans son autobiographie, écrite probablement peu avant sa mort, donc plusieurs années après la traduction des *Epoques*, Staszic dans la phrase déjà citée soulignait que: *La traversée des Alpes et des Apennins, sur la route de mon retour m'a convaincu que la théorie des Epoques est bien construite mais fausse.* Pourtant, dans l'introduction accompagnant les trois éditions succes-

<sup>1</sup> J. Klaczko, *Autobiografia Staszica – Krótki rys życia mego ze zbioru Leonarda Chodźki* wydał Julian Klaczko in: *Goniec Polski* n° 130, 1850, pp. 507–508 & n° 131, 1850, pp. 511–512.

<sup>2</sup> P. Daszkiewicz & Tarkowski R., *Poszukiwania śladów Stanisława Staszica we Francji* in: *Przegląd Geologiczny* 53, 11/2005, pp. 1021–1025.

<sup>3</sup> Cf. Z. Wójcik, *Stanisław Staszic – organizator nauki i gospodarki*, Stowarzyszenie Wychowanków Akademii Górniczo-Hutniczej im. Stanisława Staszica w Krakowie, Kraków 1999.

sives, nous ne trouvons nulle part une seule remarque ou un seul fait indiquant pourquoi la théorie de Buffon est *fausse*. On ne trouve pas plus d'indices dans le texte de la traduction ou dans les autres écrits de Staszic. Enfin, dans quel but Staszic connu par son souci pour la vérité et pour la pédagogie, aurait-il désiré traduire et éditer à trois reprises un ouvrage qui fut tout simplement *faux*? Staszic lui-même explique à l'inverse qu'il a choisi ce livre parce qu'il *apprend à penser*; il donne à sa traduction pour mission de concurrencer *les romans inutiles* sur le marché des livres. Tous ces motifs invoqués seraient peu convaincants, si le traducteur lui-même considérait l'ouvrage qu'il traduisait comme *une théorie fausse*.

Nous pouvons supposer que cette critique adressée à Buffon n'est pas le résultat d'une réflexion personnelle de Staszic, mais plutôt un écho des polémiques qui opposaient par exemple Buffon et Condorcet. Les écrits de ce dernier semblent avoir fortement influencé l'introduction polonaise des *Epoques de la Nature* même si la critique y est très adoucie par Staszic: ainsi, quand Condorcet déclarait que le seul mérite de Buffon était d'avoir formulé des erreurs de manière suffisamment claire pour qu'on puisse les réfuter<sup>1</sup>, Staszic préfère parler d'un travail où les erreurs même ont une valeur car elles incitent les savants à des recherches; l'ouvrage de Buffon se transforme en une *œuvre où même les erreurs ont une valeur car elles apprennent à penser*.

Mais ce n'est pas seulement la critique de Buffon par Condorcet ou encore les écrits de Condillac, auteur également très critique envers l'œuvre de Buffon<sup>2</sup>, qui inspiraient Staszic dans son introduction aux *Epoques*. Ses remarques sur la place des sens dans la connaissance humaine, sur notre impuissance à connaître les substances qui composent l'homme et toutes les créatures (la matière et l'âme, pour lesquelles il renvoie à Locke), l'accent porté sur le danger du faux savoir plus que celui de l'ignorance, ainsi que les remarques sur la société humaine (Montesquieu est également cité) semblent en grande partie n'être qu'un écho des idées de la philosophie française du XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous retrouvons également dans le texte de Staszic des idées générales sur l'éducation et sur les traductions des ouvrages scientifiques propres à la politique de la KEN. On peut éclairer cela par le fait que la préface avait pour but de présenter l'ouvrage et d'inciter à le lire et non pas de faire un discours philosophique original.

Mais on peut remarquer une grande convergence entre la philosophie exposée par Staszic et certaines thèses fondamentales qui constituent le cœur de l'*Histoire naturelle* de Buffon. Ainsi, Staszic ne trouve rien de mieux que de citer intégralement tout le discours *De la Nature, Première vue*, publié en 1764 en tête du tome XII de l'*Histoire naturelle*. Par ailleurs, Staszic invite l'homme, de manière très buffonienne, à ne pas se perdre dans l'amoncellement des faits; il engage le savant à comparer les faits et souligne à cette

<sup>1</sup> Condorcet, *Eloge de M. le Comte de Buffon. Histoire de l'Académie Royale des sciences, Année 1788*, p. 57: Ainsi, la plus austère philosophie peut pardonner à un physicien de s'être livré à son imagination, pourvu que ses erreurs aient contribué aux progrès des sciences, ne fût-ce qu'en imposant la nécessité de les combattre.

<sup>2</sup> Cf. en particulier son *Traité des animaux* (1755), réédité avec le *Traité des sensations* (1754) dans les versions de 1798 in: *Corpus des Œuvres de philosophie en langue française*, Fayard, Paris 1984.

occasion l'importance du génie qui saura rassembler les faits et dégager les bons rapports. Tous ces thèmes manifestent une grande familiarité et une excellente compréhension avec les thèses philosophiques fondamentales de Buffon: Staszic a pris acte du fait que l'histoire naturelle ne pouvait être un simple catalogue de faits mais qu'elle devait tendre au vrai système de la nature, à une théorie physique générale<sup>1</sup>.

La même introduction accompagna les trois éditions polonaises des *Epoques*. Les différences sont mineures et se limitent à de légers changements dus à l'évolution de l'orthographe et de la grammaire polonaises à l'époque. Notons un seul changement significatif: dans la troisième édition, la note sur les excellents résultats de la politique d'éducation de la KEN a disparu. C'est sans aucun doute un compromis que Staszic fut obligé de faire à cause de la censure russe désireuse d'effacer le souvenir de la grandeur de l'ancienne République des Deux Nations.

L'édition polonaise des *Epoques de la Nature* ne fut jamais rééditée depuis l'époque de Staszic. Son introduction ne fut jamais traduite en français et malgré son importance pour l'histoire de la présence de la culture française en Pologne, elle est encore inconnue des lecteurs francophones. Les commémorations successives consacrées à Stanisław Staszic (2005) et à Buffon (2007) sont l'occasion de présenter cette traduction inédite de l'introduction des *Epoques de la Nature*.

## Bibliographie

- Brzęk G., *Historia zoologii w Polsce do r. 1918. Część III. Materiały do historii ośrodka warszawskiego* in: *Annales Universitatis Mariae Curie-Skłodowska, Sectio C, Supplementum VII*, Lublin 1953, pp. 1–555
- Condorcet, *Eloge de M. le Comte de Buffon. Histoire de l'Académie Royale des sciences, Année 1788*
- Daszkiewicz P., *Jean-Etienne Guettards travel journal in Poland and Northern Europe (1760–62)* in: *Archives of Natural History* 25, 1998, pp. 281–282
- Daszkiewicz P., *Dokumenty dotyczące daru Stanisława Augusta Poniatowskiego dla Paryskiego Gabinetu Przyrodniczego* in: *Kwartalnik Historii Nauki i Techniki* 43, 3–4/1998, pp. 111–118
- Daszkiewicz P. & Tarkowski R., *Poszukiwania śladów Stanisława Staszica we Francji* in: *Przegląd Geologiczny* 53, 11/2005, pp. 1021–1025
- Daszkiewicz P. & Tarkowski R., *Tajemnica kolekcji agatów polskiego króla* in: *Zeszyty Historyczne* [sous presse]
- Hoquet Th., *Buffon: histoire naturelle et philosophie*, Champion, Paris 2005
- Jobert A. P., *La Commission d'éducation nationale en Pologne, 1773–1794, son œuvre d'instruction civique*, Les Belles Lettres, Paris 1941
- Klaczko J., *Autobiografia Staszica – Krótki rys życia mego ze zbioru Leonarda Chodźki* wydał Julian Klaczko in: *Goniec Polski* n° 130, 1850, pp. 507–508 & n° 131, 1850, pp. 511–512

<sup>1</sup> Pour un exposé général de la philosophie de Buffon cf. Th. Hoquet, *Buffon: histoire naturelle et philosophie*, Champion, Paris 2005.

- Tarkowski R., *Nowe materiały dotyczące podróży przyrodnika francuskiego J.-E. Guettarda do Polski (1760–62)* in: *Przegąd Geologiczny* 53, 1/2005, pp. 40–46
- Wójcik Z., *Stanisław Staszic – organizator nauki i gospodarki*, Stowarzyszenie Wychowanków Akademii Górniczo–Hutniczej im. Stanisława Staszica w Krakowie, Kraków 1999